

*Warez#38

★Book Academy

La deuxième saison de la Book Academy bat son plein. Qui sera sacré pire écrivain de 2007 ? A vous de voter...

François Bégaudeau

tapez #1



Avec sa déclaration d'amour ridicule à Florence Aubenas (*Fin de l'histoire*,

Verticales), le promoteur de la nouvelle littérature engagée signe le roman le plus involontairement drôle de la rentrée.

Olivier Adam

tapez #2



Les réfugiés sont gentils, les flics sont méchants, les drames humains sont terribles et Olivier Adam en parle très bien. *A l'abri de rien* (L'Olivier) est en route vers le succès et vers la finale de la « Book Ac' ».

Lydie Salvayre

tapez #3



Avec *Portrait de l'écrivain en animal domestique* (Seuil), Lydie Salvayre donne une sorte de *Goût des autres* à l'envers et bat tous les records de manichéisme anticapitaliste bête. Entrée en troisième place.

Le Jour Où...

... J'ai performé à mort



L'autre dimanche, lisant distraitement le *JDD*, je tombe sur la chronique de l'ami Philou (Sollers). Sujet : la « rumeur » selon laquelle les romans de Haenel & Meyronnis (a.k.a. *Lignes de risque*) surplombent la rentrée littéraire et vont tout fracasser. Stupeur : Haenel & Meyron-

nis, ils sont édités par Sollers, non ? Stupeur (bis) : vu qu'ils sont connus par à peu près 1 000 personnes chacun (banlieue comprise), ça me ferait marrer qu'il y ait une telle « rumeur » autour d'eux. C'est ce qu'on appelle un discours performatif, je crois : dire un truc, c'est le réaliser. Exemple : « *Je vous déclare mari et femme* ». Pareil avec Sollers : pour qu'il y ait rumeur, il dit qu'il y a rumeur. Ou pour le dernier Pinget, dans *Paris Match* l'autre jour : ils disent qu'il « *fait polémique* », manière de prier pour qu'il en fasse une. Surveillez les prochains lancements littéraires, vous verrez que ça marche toujours. L.B.

Hot Spot

Rien n'est vrai, tout est permis. Sauf dans le jeu vidéo, dernier bastion où le politiquement correct fait rage...

Le jeu qui fait flipper

Resident Evil 5 (Capcom), sortie prévue en 2008 sur Xbox 360 et PS3.



La flippe en question

Ca chauffe dans la blogosphère après que Capcom ait diffusé sur le Net ses premiers trailers du jeu. L'éditeur est accusé de racisme en montrant une « *image déshumanisée* » de l'Afrique et de sa population, devenue une hordes de zombies noirs à décimée sans chichi.

Ambiance

Pour les responsables du blog *Black Looks* (www.blacklooks.org), le jeu de Capcom pose problème « *notamment par rapport à sa description des hommes noirs vus comme des sauvages inhumains* », ainsi que « *le meurtre de populations noires par un homme blanc en tenue militaire...* ». C.D.G.

*Must-Have#2



Restons Simple !

Vinyle pas mort et download à l'unité, le morceau unique est encore et toujours l'objet idéal de consommation.

SMITH'N'HACK - *Space Warrior EP*

(Smith'n'Hack / Hardwax - www.smith-n-hack.de)

Adulés des amateurs de house dérapante autant que des fines bouches avides de sucreries avant-gardistes, Smith'n'Hack sont à la *nightlife* berlinoise ce que Roux & Combaluzier sont aux cages d'escalier : à la fois un symbole de longévité et un gage de savoir-faire. Les deux compères (connus sous les noms Errorsmith et Soundhack), résolus à rester indépendants jusqu'au bout des ongles, viennent de célébrer leurs dix années d'existence et presque autant de maxis distillés par la mythique échoppe Hardwax, clé de voûte de la scène techno. Si leurs productions passées nous avaient habitués à un hachis menu de classic soul et disco avec ce son typiquement *ruff* et saccadé, dont Ed (Banger) l'épicier a fait son fond de commerce, leur dernier maxi fait la part belle aux montagnes russes d'arpeggios propres à faire friser la moustache de Giorgio Moroder et à métamorphoser le premier Macumba venu en lupanar cosmique. Les vrombissements synthétiques de *Space Warrior* claquent comme un pastiche d'electro-disco, constellé de borborygmes électroniques et d'effets sci-fi tout droit sortis d'un jeu d'arcade des 80's. Mais contrairement aux succédanés italo qui pullulent sur le Net, le binôme teuton a su se forger un son inimitable, en avance de plusieurs coudées sur la mode space disco, au point où les clichés les plus tenaces sont transcendés par la fraîcheur entraînante et l'humour astucieux qui s'en dégage. Le jean poutre apparence et le bling-bling *gayfriendly* ambiance San Francisco 1979 sont vendus séparément. Julien Bécourt